

MARIAGES - Charles Syvick à Louise Jones, Hilarie Barré à Estelle Dérou, Antonino Fradella à Rosa Bariano, Isaac Emile à Mary Bentley, etc.

MARIAGES - Charles Syvick à Louise Jones, Hilarie Barré à Estelle Dérou, Antonino Fradella à Rosa Bariano, Isaac Emile à Mary Bentley, etc.

NAISSANCES - Mmes James Welbel, un garçon; Dominico Decastro, une fille; Frank Volkman, un garçon; Raoul J. Maurice, une fille; Bernard Lacoste, une fille; Léon Marie Rouillon, une fille; Alphonse Bourdette, une fille; Joseph Custmann, une fille; Antoine D. Dittmann, un garçon; Aug. Guizoux, une fille; Tony Salvaggio, une fille; Hy Nuss, une fille.

Décès - Emma C. Mix, 37 ans, 1701 St. Franklin; Virginia Sommerman, 44 ans, 1410 avenue Tuique; Manuel Lopez, 70 ans, N. Liberté; Fred Gusa, 45 ans, Royale, près Champs Elysées; Hy Parlongue, 69 ans, 810 Royale; veuve Wm Grisham, 73 ans, 2655 Iberville; P. H. Molaison, 29 ans, Metairie; Buford Stokes, 18 mois, Lee; Samuel Harrison, 54 ans, 217 S. Claiborne; Jennie Henderson, 26 ans, 318 De Armas; Ismail Allier, 1 mois, 1905 Ste-Anne; J. Thomas, 18 mois, 1710 Erato; Mme Catherine M. Clayton, 47 ans, 1137 N. Peters; Geo Burns, 37 ans, U. S. Marine Hospital; R. S. Weir, 72 ans, Infirmerie Toure; Vve Jacob Kuhn, 52 ans, 539 Toulouse; J. V. Nicolò, 53 ans, 828 St. Pierre.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. Pelican Cracker Factory vs Spring Hill Co., attachment de \$3294.00. Lionel E. Dupart vs Louis Olivier Grégoire, demande de partage. Vincent Murel vs Niagara Fire Ins Co., réclamation de \$2000 sur une police d'assurance. Mue Eliza Salles vs Chas Salles, séparation de corps et de biens. Brauning & Boutier vs Audubon Hotel Co., injunction. Demande d'émancipation: Edward Gorman. Succèsions ouvertes: Mary Kelly, Anoa Janna Jamison, Benj. Hardy, Francis Krentes.

Deuxième Cour Criminelle de Cité. Juge A. H. Aboon. Comparutions: Bernard Denis, actes de violence; Sophie Alexander, attaque et blessures. Condamnation: Charlie Williams, actes de violence, \$25 d'amende ou 60 jours de prison. Affaire abandonnée: R. A. Hicks, actes de violence. Envoyé devant la Cour Criminelle: James Nata, abandon du foyer conjugal.

Ventes inscrites au bureau d'attentions. J. G. Davis à John J. Burke, terrain, Rempart, St Roch, St Claude, Musique, \$500. John D. Nix à Mme Ellen Barbour, 6 terrains, Désiré, Piété, Miro, Tont, \$250. Vve J. A. F. de Hava à la American H. Co., 2 portions, Prieur, Columbus, Johnson, Laharpe, \$3,000. J. L. Carabon à M. et Mme G. Jones terrain, Diana, De Armas, Océan, Orléans, \$225. J. G. Graff à German Am. Homsted terrain, Oranga, Dorgeolis, D'Abadie, Rocheblaire, \$300. Mme Ed. Lund à Louis J. Desmare, terrain, Olympia, Murat, Canal Cleveland, \$700. E. A. Carrère à Wm V. Vaughn, terrain, Félicita, Derbigoy, Claborn, Montégut, \$125. Saxon J. O. Thibaut à A. C. P. A. Hasenbocher terrain, Florida, chemin Gentilly, Maurepas, Lacrete, \$335. Rév. A. Janssens à la Congrégation de Ste-Rose de Lima, Eglise Catholique Romaine, 2 terrains, Chemin du Bayou, Columbus, Dorgeolis, Broad, \$13500.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde. Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde. Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Dentifrice Dr. Lyon. Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes. Préparé par S. H. Lyon, D.D.S. 7 Jan-1st-Mar

FAITS DIVERS. La lutte contre la fièvre typhoïde. Les autorités du bureau de santé ont découvert hier qu'une hiterie située dans l'avenue Washington était un des foyers de la fièvre typhoïde qui règne en ce moment dans notre ville.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Conseil Municipal. Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McRacken. MESSAGER DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 30 juillet 1907. Aux membres du conseil. Je vous transmets les documents suivants: Communication du bureau de commissaires des prisons et asiles relativement aux recommandations du coroner O'Hara, et communication du commissaire des édifices publics Pujol sur le même sujet.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Retus d'intervention. Le président Roosevelt, à qui il avait été fait appel pour empêcher le renvoi en Belgique, son pays natal, de Mlle Irene Vanderawera qui, de l'avis des médecins du service d'immigration et du service des hôpitaux de la marine, est atteinte de trachoma, a refusé d'intervenir. Dans une communication au sénateur McEnery, qui s'était intéressé à la jeune fille, M. Loeb, secrétaire particulier, annonce que M. Roosevelt est arrivé à la conclusion qu'il ne pouvait que se soumettre à la décision des autorités du département du commerce. A l'arrivée, il y a plusieurs mois, de Mlle Vanderawera qui venait à la Nouvelle-Orléans pour résider avec le professeur de musique et Mme Soum, son oncle et tante, le Dr Scott, du service d'immigration, a déclaré que la jeune personne était atteinte de la trachoma, et que, conséquemment, elle ne pouvait être admise aux Etats-Unis.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

VISAGE DU BEBE EN TRISTE ETAT. Mumeur Affreuse Lui Rougeait la Figure et les Oreilles - Le Corps une Masse de Plaies - Après Bien des Dollars Dépensés en Médicaments et Médicaments CUTICURA LA GUERIT EN DEUX SEMAINES AU PRIX DE 75c.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

Le message du maire est reçu et les documents communiqués sont renvoyés aux comités compétents. Dans un message spécial le maire appelle l'attention du conseil sur une communication du Dr Irion, président du bureau de santé d'état, et du Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, relative à un cas de typhoïde.

MESSE FUNEBRE. Une messe funèbre sera dite à la Cathédrale St Louis, jeudi le 1er août 1907 à 7 heures du matin pour le repos de l'âme de feu M. LOUIS LAMOTHE, né Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de son épouse et de ses enfants. 31 juil-17

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres. No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1109-1112 Rue N. Remparts PHONES (HEMLOCK) 408 (HEMLOCK) 1004 W.

Demangeaisons Torturantes. Un bien chère avec le Savon Cuticura et une seule application de l'Onguent Cuticura, le grand Remède de la peau, soulageant toutes les démangeaisons, les boutons, les éruptions, les irritations des bébés, enfants et adultes alors que tous les autres remèdes et même les médicaments ont échoué.

Arrêt de Frank E. Johnson. Frank E. Johnson, qui a exercé pendant nombre d'années les fonctions de bourreau à la Nouvelle-Orléans, a été arrêté hier matin à l'angle des rues St Charles et Canal par l'agent Pat J. Kennedy, comme évadé de la prison de Baie St Louis, Mississippi, où il purgeait une peine. Johnson a admis son identité et a été conduit au poste du premier procès.

ALBERT VOORHIES, AVOCAT, RUE CARONDELET, No 191. Excursions du Dimanche à Bon Marché Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

AMUSEMENTS. White City. White City Theatre cette Semaine CIRCUS CLOWN. WEST END TOUS LES SOIRS. Orchestre Militaire de Tocco.

MOTEL ET RESTAURANT DU WEST END. T. TRACHUMA. Tous les menus délicats de la maison de 1re et 2e catégorie servis à prix raisonnables. 6 juil-17

Steamer NEW CAMELIA. Commencement le 28 Avril 1907. Partira de MILWAUKEE à l'arrivée de ce steamer à New-Orléans et à New-York le 28 de la rue au Canal.

CONSULAT DE FRANCE. On recherche les héritiers de François Casagré, natif de Labarre, le grand frère de Garçon, venu à la Nouvelle-Orléans vers 1865. Recherché également pour intérêt de famille: M. Auguste Macé, Agé de 65 ans, originaire de Bordeaux, ex-directeur d'assurance. John Suroloff. Martial Quentin. 100-1200

AVIS SPECIAUX. Soumissions pour une Serre. Des soumissions cachetées seront reçues par M. Chas Dittmann, Président du Comité d'Exposition, 628 rue Gravier, jusqu'à 5:30 p. m., mardi, le 6 août 1907, pour l'érection et l'établissement complet d'un "Glas House" et d'une serre pour le Parc de Ville de la Nouvelle-Orléans. On obtiendra les spécifications, plans et informations en s'adressant à Julius Koch, architecte, chambre 501-504, Bâtiment Danagra, 219 rue Canal, Nouvelle-Orléans, La. 31 juil-25 à date

AVIS IMPORTANT. Un monsieur français, professeur (S. S. Université de Paris), non vaillamment arrivé à la Nouvelle-Orléans, a obtenu les conditions temporaires de permanence en rapport avec ses capacités, comme il participerait à la commission de la ville de New-Orléans, pour la dissolution de l'Art. 7m de la Chartre. J. E. WARRER, Secrétaire. 14 juil-30 f

Ils attendaient toujours et se morfondaient de leur inaction forcée. Le signalement de John Wilcox avait été envoyé à toutes les polices allemandes et huit jours s'étaient écoulés sans nouvelles satisfaisantes. Sir William Kimross demeurait introuvable. Alors Lorillard dit à son collègue: -Nous ne pouvons rester éternellement ici à croquer le marbot. -Non... pour sûr... Le dou d'airait par nous prendre pour des farceurs... Il croirait que nous mangeons son argent en notes et feintes, tandis qu'on s'embête à cent sous l'heure puisque nous savons que notre quidam a filé. -Berlin n'est pas Paris! affirmait sentencieusement Lorillard. Barbot appuya cette judicieuse opinion et pensa un soupir, car il avait un faible pour les gentilles Parisiennes, ces délicieuses petites trotteurs, incomparables dans leur grâce native, leur élégance de bon goût, leur coquetterie si personnelle, leur charme si troublant. -Et les femmes... parlons-en... On ne peut même pas se rincer l'œil en les regardant... -Comment ça? -Nom d'un pétard, qu'elles sont laides et mal habillées! Pas de tournure, pas de chic dans la démarche... aucune grâce dans le maintien... Au lieu de ces

gentils frisons qui vous chatouillent, leurs cheveux nattés sont relevés sur le dessus de la tête, laquelle est coiffée d'une horrible toque... On a envie de crier à la chienne! en les voyant... ça n'est pas ton avis, hein! Ool de Zino! -Oh! moi, toi, tu sais les femmes! ça prend trop de temps. Et puis je n'ai pas le physique qui leur plaît!... Ça me coûterait trop cher... -C'est égal, tu les regardes!... Eh bien contemple les Allemandes!... De la tête aux pieds, une ligne absolument droite, devant et derrière, à droite comme à gauche!... mon vieux, j'ai examiné les corsets à l'égalage, tu me croiras si tu veux... Ils n'ont pas de gousset... Une taille longue comme un jour sans fin... Et puis impossible de voir une femme au café, à la brasserie, au concert sans qu'elle soit en train de manger... Elles mangent toujours... elles mastiquent, tandis que les Parisiennes grignotent... Ça c'est gentil... -Fil-de-Soie était un amateur... gourmet! -Donc nous partons, conclut Lorillard. -Ensemble! Il veut mieux nous séparer et voir plus de pays... Je vais filer à Varsovie, de là à Saint-Petersbourg. Toi tu prendras le train pour Vienne... Tu te

déboilleras là-bas. -Sois tranquille. Je ne rentrais pas en panne. En cas d'événements notre adresse sera aux ambassades. -Entendu. Ils partirent chacun de son côté. Lorillard fit buteson creux et rentra un mois après à Berlin. Depuis, quand il parlait de la Russie il avait toujours un mouvement d'humeur parce que, à Granica, la frontière de Pologne, il avait éprouvé quelques ennuis inconnus dans les autres pays d'Europe. Les gendarmes, vêtus de la grande capote grise, coiffés de la calotte de fourrure noire avec une aigrette plantée droit au-dessus du front, l'avaient deviné avec soupçon. -Votre passeport? lui demandèrent-ils d'un ton autoritaire et sans un seul mot de politesse. -Attendez. -Où dois-je attendre. -Ici. -Combien de temps? -Le temps qu'il faudra. -Le train va repartir. -Attendez! -Bien, j'attendrai, répondit Lorillard, qui savait la valeur d'une consigne. Les gendarmes emportèrent le papier, puis on examina minutieusement ses valises; on lui confisqua des livres, même de vieux journaux qui saupou-

paient ses chaussettes. C'était peut-être des journaux anarchistes! Dans son wagon on bouleversa les banquettes, les tapis, les coussins afin de s'assurer qu'il n'y avait pas d'armes ou de dynamite cachée. Afin d'avoir la paix, il dut montrer sa carte de la préfecture de police qu'il réservait pour les grandes occasions. Alors, on lui fit toutes sortes de prévenances, car en Russie il y a les grands ducs, les généraux et puis les policiers. Après eux, c'est monsieur tout le monde, c'est-à-dire une quantité absolument négligeable, bonne tout au plus pour la bastonnade, la Sibérie ou pour les îlots. Quant à Barbot, qui prit langue à la police viennoise, on lui confia, étant donné le genre d'opérations de l'escroq qu'il poursuivait, d'aller à Budapest puis à Marienbad, en Bohême, où la saison battait son plein. A Budapest, il resta peu. Les cercles n'étaient pas très fréquentés et le jeu somnolait. Il ne garda, de son séjour en cette jolie ville, que le souvenir des "policemen" en longue capote à brassard rouge, jaune et blanc au bras, des prêtres en chapeau haut de forme, foulard rouge autour du cou et manteau court recouvrant le cou, des payans slaves avec leur grande pointe sur le dos et les pieds

chaussés de sandales ou de hautes bottes molles; enfin et surtout, comme ce diable de Barbot pensait toujours aux femmes, il ne pensa pas à Mehojevitch. Il y a quelque temps le shérif de la paroisse de St-Tammany, M. Brewster, lui a offert une bonne somme pour prendre le nègre Montgomery à Covington, mais il a refusé. Il a engagé les services de l'avocat George Williams. Frank E. Johnson déclare qu'il a renoncé pour toujours au métier de bourreau et que conséquemment, il ne prendra pas Mehojevitch. Il y a quelque temps le shérif de la paroisse de St-Tammany, M. Brewster, lui a offert une bonne somme pour prendre le nègre Montgomery à Covington, mais il a refusé. Il a engagé les services de l'avocat George Williams. Frank E. Johnson déclare qu'il a renoncé pour toujours au métier de bourreau et que conséquemment, il ne prendra pas Mehojevitch.

On a tué les moineaux à coups de fusil, les morts étaient remplacés par des vivants cent fois plus nombreux. On a brûlé du souffre pour les éteindre. Les habitants étaient incommodés et les moineaux restaient. On a mis dans le jardin des sigles apprivoisés. Les moineaux ont chassé les sigles. Ils sont les maîtres du champ de bataille. Les Egyptiens ont les saute-relies, Budapest a les moineaux! De Budapest Barbot se rendit à Marienbad où il fut plus heureux dans ses recherches. Un bureau de police un employé avisé lui communiqua un renseignement intéressant qui se rapportait à un pseudo-Ecosseis. Un Français, se faisant appeler le comte de Nédellec, était arrivé de Varsovie à peu près à la même date où Wilcox pouvait y avoir fait une apparition en quittant Berlin. Le renseignement était exact, car si Wilcox en quittant Berlin avait bien pris le train pour Varsovie il était descendu à Posen; de là il avait gagné Breslau d'où travaillait le marié français il était venu à Marienbad. Le comte de Nédellec en était reparti quelques jours auparavant, après avoir fait des dépenses dans le demi-monde en villégiature dans cette ville. Il n'avait paru qu'une fois au salon de jeu, mais il y avait tail-

lé une banque qui lui avait rapporté un gain considérable. Ce signalement correspondait bien à celui de John Wilcox. -C'est mon homme! s'exclama Fil-de-Soie auquel l'employé de police répondit: -Vous le retrouverez à Berlin. Il ne peut rester longtemps dans la même ville, surtout si elle est peu importante. Certains indices recueillis ça et là donnaient à penser que le bandit était retourné dans la capitale allemande, ne se doutant pas qu'il était filé par les policiers français; il pensait n'y avoir aucun danger car il n'y avait commis aucun délit. Il y était donc revenu avec l'intention d'y faire de nouvelles dupes et aussi parce qu'il voulait se venger de Truchmann qui l'avait reconçu. De retour à Berlin, Wilcox descendit dans un hôtel modeste du faubourg de Spandau, loin du centre de la ville. Il se donna comme un simple voyageur de commerce et attendit l'occasion de mettre à exécution son projet. Il s'étudia à loisir les moyens de pénétrer dans le magasin de Truchmann. Il se renseigna adroitement sur les habitudes du personnel, sur la topographie des lieux, puis, une nuit, seul, sans un complice, il s'introduisit dans la pièce et eut pour deux mille francs de bijoux et de pierres précieuses un joyailler.